

jazz

Depuis 22 ans, **Jazz ContreBand** est l'événement phare dans le paysage culturel franco-suisse.

Entretien avec son Président :

Stefano SACCON

Entracte : Comment es-tu arrivé au jazz ?

Stefano Saccon : J'ai commencé par le piano classique et mes compagnons de classe étaient Marc Erbetta, le batteur d'Erik Truffaz et son pianiste Benoit Corboz. De les voir s'amuser ensemble pendant que je me confrontais aux Menuets me rendait jaloux. Un jour, mon frère antiquaire m'apporte un sax et j'ai débuté comme ça en écoutant Art Pepper, un génial saxophoniste qui est devenu mon premier modèle.

Quel est ton univers musical aujourd'hui ?

Je me suis orienté vers une esthétique musicale qui m'a toujours interpellé, des répertoires imprégnés de soul et de blues que l'on trouve sur la côte ouest des États-Unis, avec des sons à l'image de David Sanborn qui me sortent d'une certaine zone de confort. Ma grande influence reste Julian Cannonball Adderley. Dans l'écriture, j'aime me confronter à une certaine exigence technique, avec des trames rythmiques complexes et des

formes particulières.

C'est un retour aux sources.

Être musicien, c'est un long parcours afin de trouver sa propre voie. Les jeunes musiciens que nous formons ici à l'ETM, je les sensibilise à deux approches du métier de musicien. Il y a le côté artiste et il y a l'artisan, je pense que c'est important d'en avoir conscience et de savoir faire les deux, mais aussi de faire un choix à un moment donné. C'est aussi important de savoir pour qui, pour quoi je fais de la musique et dans quel contexte culturel. Les jeunes élèves, avec leur grande palette de connaissance et de compétences sont très sensibles à ce qu'il se passe autour d'eux.

La curiosité est l'une des premières qualités.

Comme pour toutes formes d'art. Le jazz a absorbé tout ce qu'il trouvait autour de lui. C'est une population qui a été déportée d'Afrique, elle n'avait plus de repères, plus de langage, les populations ont dû communiquer entre elles alors qu'elles n'avaient pas la même langue !



C'est ça le jazz, être à l'écoute et dans la découverte.

Le jazz n'est-il pas sans cesse un atelier d'expérimentation ? Clairement, si on écoute Coltrane et Bach, je trouve qu'il y a énormément de similitude dans la façon d'aborder la relation mélodique avec les harmonies. Beaucoup de compositeurs s'inspirent de la musique classique dans leur écriture. Par exemple la musique du pianiste Nik Bärtsch est totalement écrite. Alors est-ce que le jazz s'improvise ou est-ce une musique écrite, où se situe la limite ? C'est un musicien qui s'inspire beaucoup de compositeurs minimalistes comme Steve Reich. Il a une démarche singulière sur la façon d'aborder le jazz, c'est sa réponse à la façon dont il entend cette musique et ça n'existait pas auparavant.

Tu es président de Jazz ContreBand, un festival atypique entre deux pays.

C'est une histoire extraordinaire, de réunion de mentalités de deux pays, trois cantons suisses et deux départements français et c'est génial, car parmi les 29 structures membres de l'association, il y a une vraie passion commune du jazz et du terroir. Depuis deux ans, ce n'est pas juste un festival, il y a aussi une saison Jazz ContreBand, pour laquelle chaque structure a la liberté de programmation.

Les Masterclass sont un axe pédagogique important.

Je demande à toutes les structures du réseau de nous faire connaître leur programma-

Entracte | 45



tion afin de développer l'axe pédagogique, mais aussi la rencontre. Je pense que pour un mélomane, de se retrouver face à un artiste qu'il n'entend que de loin, sur scène, de l'entendre parler de sa démarche musicale, de son travail et de le côtoyer dans une proximité inouïe, représente un enrichissement culturel extraordinaire !

Un mot sur l'ETM dont tu es le directeur, quel est le profil des élèves ?

L'ETM existe depuis 35 ans et accueille cette année plus de 400 élèves. L'école est très orientée musiques actuelles. Nous accueillons des élèves dès l'âge de six ans en éveil musical et formation instrumentale et sur le haut de la formation, nous proposons une filière pré professionnelle qui accueille 22 élèves. Elle propose deux orientations : une préparation à la scène pour ceux qui veulent développer leur compétence instrumentale et l'orientation production, avec formation à la MAO, à la production de chansons, jusqu'à la direction artistique.

Avec des spécificités.

Nous proposons un cours en direct de Los Angeles, par Skype sur le thème des musiques multimédia et des musiques pour jeux vidéo. Nous sommes aussi partenaires de l'école ARTFX à Montpellier, spécialisée dans les effets spéciaux et l'animation 3D, pour qui nos élèves créent les bandes sons et le sound design. Notre filière pré pro confronte les élèves aux exigences du terrain et prépare ceux qui le souhaitent aux concours des Hautes Ecoles. ■

Propos recueillis par entracte
Photos : Claude Berthelot / Christophe Membre

Festival JazzContreBand du 1 au 30 octobre |
Concert : le 10 octobre 20h30 | Jazz Club | Anney
jazzcontreband.com